

Intervention Jacques Maurand Adjoint au Maire

conseil municipal du 26 juin 2018

Chers collègues, je vous remercie de bien vouloir m'entendre. Malgré que sa création ne soit plus à l'ordre du jour, à cause d'une incohérence des services de l'État, j'ai trouvé utile de vous faire part de mes observations sur le projet de commune nouvelle entre Poilhes et Capestang. Il importe, je crois que nous laissions, dans les annales municipales, un commentaire sur l'épisode que nous venons de vivre.

Le travail de réflexion que nous avons mené ensemble sur ce dossier est conséquent. L'investissement de chacun, sincère et objectif a permis d'aborder le sujet de façon responsable et en totale sérénité. Je pense qu'il faut ici le souligner.

Au travers de la démarche que nous avons engagée collectivement, l'analyse complète des éléments de la procédure a retenu l'attention de chacun. Comme à chaque fois, Pierre a fait preuve du sérieux qui est le sien pour creuser le sujet et nous apporter le maximum de précision sur les questions administratives, financières, techniques ou autres. Il a la préoccupation du détail, c'est utile pour la compréhension du problème. Je peux témoigner que sa capacité de travail m'impressionne toujours autant que depuis le début du mandat. Nous avons un maire actif, soucieux de bien faire, c'est bien pour la commune.

Être force de proposition, voilà une persévérance qui peut déranger. Avoir des idées nouvelles, bousculer les habitudes, exprimer des perspectives d'avenir, c'est poser la question du devenir, du lendemain pour les générations qui vont nous succéder. En fait que deviendra Capestang dans 10, 20 ans et plus encore ? Le débat mérite d'être poursuivi !

Face à ce que j'ai pu voir des effets négatifs causés, ça et là, par l'immobilisme et le passéisme, dans l'histoire de notre commune, je choisis délibérément l'action, le courage du volontarisme. Mes convictions, mes engagements pour ce village, au delà de ma constance pour participer à l'amélioration sans cesse du quotidien de chacun, sont profondément tournés vers l'avenir, vers cette jeunesse en laquelle je crois et qui doit être le prolongement de ce que nous sommes dans un contexte encore plus favorable pour eux. C'est pourquoi je suis ici, à cette place, pour accomplir ma tâche de conseiller municipal, remplir mon rôle, prendre des décisions, voter, et assumer mes choix. Je sais qu'il en est de même pour vous tous ici ! Il faut le répéter, le faire savoir !

J'ai entendu, et surtout j'ai lu que nous devrions avoir honte de ce que nous sommes, de ce que nous faisons. Nous serions des niais, facile à bernier et suprême défaut, incapable de raisonner par nous même. Bref, de sombres idiots !

Nous béotiens, sans compassion pour le patrimoine culturel capestanais, nous l'abandonnerions, et trahison extrême, nous ferions tout cela par soumission à la toute puissance d'une seule personne. Je crois rêver, Il m'a fallu arriver à mes 64 ans, pour lire ce genre de verbiage qui s'apparente à une forme de calomnie qui ne veut pas dire son nom. Nous touchons là au populisme le plus insultant !

La dérive est dangereuse et ne profite pas au dialogue, trop d'exemples dans notre histoire ont montré la perte des valeurs humaines au profit d'un obscurantisme réactionnaire. Je le répète encore, le projet de commune nouvelle est une réflexion collective, où chacun a pu apporter sa part de conscience personnelle et la seule ambition qui vaille d'être citée, ce n'est pas celle d'un seul individu, c'est celle qui nous unit tous dans cette salle. Croyons en ce que nous sommes et soyons fiers de ce que nous entreprenons !

Oui, nous voulons ce qu'il y a de mieux pour Capestang ! Oui, nous travaillons sans relâche pour trouver les solutions les mieux adaptées aux incessantes attaques structurelles que subissent les communes rurales ! Capestang, à court ou moyen terme est en danger de part sa taille qui est inférieure à 5000 habitants, c'est pire pour Poilhes et Montels. 5000, sera le seuil de population qui vaudra norme dans les années à venir pour exister dans le magma des regroupements intercommunaux qui eux verront leur seuil d'existence passer à 50 000 habitants. C'est dans les cartons de la haute administration. C'est aussi le désir de l'Europe !

Dans ce contexte, de fuite en avant, l'idée d'une commune nouvelle, voulue et contrôlée localement, pouvait être l'affirmation d'une volonté farouche de prendre en main sa destinée sans attendre de pâtir de décisions venues d'ailleurs. Anticiper c'est gérer ! Attendre c'est subir ! Le projet était réaliste, d'autant qu'il existe de réels liens fonctionnels entre Montels, Poilhes et Capestang. Et ce n'est pas nouveau !

C'est donc en complète responsabilité que l'étude de faisabilité a suivi son cours, naturellement portée par les Maires des communes dans le cadre de leur fonction. Dire autre chose, c'est ignorer le fonctionnement de l'institution municipale !

Pour mieux appréhender la situation dans laquelle est projetée la commune, quelques rappels sont utiles car, aujourd'hui, ils rythment durablement la vie du village.

Par arrêté Préfectoral du 15/02/2013, était imposée par l'État, la fusion au 01 janvier 2014 des deux communautés de communes en « Sud Hérault ». 17 communes regroupant 17 515 habitants. Quelles informations et débats ont été engagés alors auprès de la population ? Son avis a-t-il été pris en compte ? Pourtant, cela fonctionne et les citoyens n'y sont pas opposés.

Plus encore, et là on touche à l'identité territoriale qui depuis 1833 a positionné Capestang dans l'histoire départementale. Je veux parler de la disparition du Canton de Capestang en 2015. Aucun haut le cœur, pas de pétition. Pourtant la façon de faire a été cocasse. Souvenons-nous !

Le charcutage cantonal de 2014 a imposé le regroupement de plusieurs cantons en un seul baptisé Canton de Saint Pons. Jetant celui de Capestang à la trappe. Cela a paru normal que 9 communes, représentant une population de 19 793 habitants s'efface devant 9 autres totalisant 3932 habitants. Le plus amusant, c'est que l'ex canton de Capestang représente aujourd'hui à lui seul 57,5 % de la population totale des 59 communes membres du nouveau canton dit de Saint Pons. Cherchez l'erreur !

Je vous rassure, ce ne sont pas les maires Carabelli et Polard qui sont à l'origine de cette farce macabre pour Capestang. Trouvez, le ou les coupables ! A qui peut bien profiter ce coup tordu ? Où étaient les contestataires d'aujourd'hui ?

Autre chose à observer, c'est le coup de la perte d'identité ! On nous l'a hurlée ! Évoquant l'origine de chacun, un droit d'être ou pas capestanais ! J'ai regardé ma carte d'identité pour me rassurer, je suis né à Capestang, par contre mes enfants non, ils sont nés à Béziers, comme la plupart des jeunes hurleurs. Alors sont-ils Capestanais ou Biterrois ? La sagesse nous dit qu'être capestanais, c'est vivre, manger, dormir et bien plus encore au village. Bref, c'est résider sur place. Peu importe depuis quand.

Et d'ailleurs en cherchant bien, mes origines sont plutôt montagnoles, « gavache », nous devons être nombreux dans ce cas. Chaque apport de population nouvelle est venue renforcer l'identité de la commune, lui insufflant l'espoir de prospérer encore, d'exister pleinement, de faire entendre sa voix et reconnaître sa silhouette originale dans le paysage Languedocien.

La commune nouvelle ne touchait pas aux réalités patrimoniales, n'altérerait pas le vivre ensemble caractérisé par le sentiment d'appartenance à une communauté de vie. L'identité est multiple, c'est chacun de nous qui sommes porteur d'un peu, chacun à notre façon dans une diversité complémentaire qui produisons le lien social. Devrions nous reconstruire les remparts pour se préserver de tout apport extérieur ? Serait-ce l'exclusion opposée à l'association? Capestang c'est l'union pas la relégation. L'union qui en acte fait la force !

La commune nouvelle ne remettait pas en cause notre patrimoine culturel, ni son développement. Le maintien des savoirs être, l'affirmation de nos traditions, nous le faisons au quotidien au travers des animations organisées tout le long de l'année, en toute convivialité. Si, la culture capestanaise, se résume au fait de faire 5 jours de fête d'août au lieu de 3, alors je n'ai plus rien à faire ici. Soyons sérieux, combien de ces apôtres du soit disant culturel identitaire exclusif parlent encore le patois de chez nous ? Ce n'est pas faire injure aux anciens de dire que les temps changent et que chaque génération apporte à sa façon une suite à l'histoire du village sans oublier, ici et là, la marque de certaines pratiques que sont les treilles, la bufatière, carnaval et bien d'autres. Le chemin parcouru depuis nos origines vaut d'être vécu ! C'est l'histoire de notre communauté forte de son passé, de sa diversité, tournée délibérément vers l'avenir.

Ainsi, par dessus ces considérations, tachons de ne pas oublier que des stratégies de regroupement de communauté de communes s'élaborent au seuil de notre porte, elles sont nombreuses avec des ambitions notamment personnelles à peine voilées. Des ambitions qui ne seront pas en notre faveur, parce qu'elles ne seront pas issues des rangs Capestanais.

Nous constatons, déjà, que des « lobbys » économiques et politiques comme par exemple l'association « Cœur du Languedoc » se mettent en place. Quel pourra être le rôle d'une commune comme Capestang au sein du territoire de 400 000 habitants que revendique cette association ? Nous sommes vulnérables, c'est pour cela que nous devons fédérer les efforts de tous, prendre des décisions courageuses et adaptées au contexte, anticiper l'avenir qui se joue aujourd'hui et demain.

Je sais que Capestang peut compter sur vous tous pour réagir. Monsieur le Maire, Pierre, ton dynamisme au service de l'attractivité du village, du bien vivre de ses habitants est une valeur que tu portes avec enthousiasme. Depuis 2014, nous partageons ensemble dans nos actions, un amour sincère pour ce village, qui est le tien, le notre et celui de toute la population.

Capestang mérite toute notre énergie et notre engagement pour léguer dans des conditions idéales le meilleur pour les futures générations. C'est ton objectif, tu as notre complet soutien et toute ma confiance.